Ne voit-on pas clairement le but qu'on se propose dans cet article. On convient de l'envahissement de la place seigneuriale et au lieu de prendre les principes qui ordonnent le redressement du grief et la restitution de la place pour rétablir l'ordre primordial, on passe habilement et insensiblement d'article en article pour autoriser le Seigneur Poulin à acquérir des droits en supposant un envahissement d'un banc qui occupe illégalement la place du banc seigneurial. N'était-ce pas lui qui avait acquis pour son fils ce banc illégalement placé et n'en a-t-il pas joui pendant le temps, connaissant bien l'état des choses et même avant d'être Seigneur. C'était donc contre lui et son fils que la loi donnait un recours pour rétablir l'ordre primordial. Il fait plus, il s'empare du banc pour en faire son banc seigneurial, suppose-t-on, sans explication. On veut qu'il l'ait pu sans conventions et sans s'occuper du délogement du banc et que des voies indirectes à effets virtuels et par interprétations arbitraires soient suffisantes. La loi les propose-t-elle ainsi? Si un autre que lui eut accepté la concession du No. 1, usurpant la place du banc seigneurial, quel droit d'action le Seigneur aurait-il eu contre l'usurpateur? Sans doute celui de plainte. Pourquoi cet ordre de choses ne subsiste-t-il plus pour les Poulin? Mais il ne pouvait l'exercer, parce qu'il avait donné les mains à l'usurpation de la place en acceptant la concession du banc neuf ainsi posé. S'il s'était lié les mains, à qui devait-il s'en prendre? Et parce qu'il était lui-même, comme occupant, l'auteur de la transgression de la loi, fallait-il qu'il en retirât l'avantage d'usurper la propriété de la Fabrique en s'emparant du banc neuf qu'il possédait comme usager, en précaire et servitude, sans observer aucunes formalités. Au reste a-t-elle prouvé qu'il l'avait prétendu positivement par des démarches de sa part? Nous renvoyons aux preuves que nous avons déjà données ci-devant.

Article IV.—Elle dit: " Que de fait aussitôt que le banc
" nouveau a été placé en avant de celui réputé jusqu'alors
" comme banc seigneurial, le Seigneur de suite a pris pos-